

Stéphan Ramirez

# Le vieil homme et...



... et les moutons .com

**Le vieil homme et...**

a été créée en le 13 décembre 2000

par la compagnie Arsenic

dans l'Amphi 75 de la faculté des lettres de Nice

Mise en scène	Stéphan Ramirez
Musiques	Nadia Procarione
Lumières	Stephan Ramirez/Collin Hill
Costumes	Stéphan Ramirez

	Caroline Cano
Avec	Nadia Procarione
	Richard Terrier
	Collin Hill

# **P**ERSONNAGES

**Papi**

**Guenièvre**

*Une maison de campagne abandonnée dans la campagne. Depuis longtemps.*

*Nous sommes dans la chambre de cette maison. La chambre, on le verra, donne sur une salle de bain. Les deux pièces sont séparées par une très vieille porte, fermée pour le moment. Ce qui se trouve dans la salle de bain nous est donc, pour le moment caché.*

*Dans cette chambre, Papi porte les habits de Mamie : une robe défraîchie et des talons usés. Il a les yeux creusés, il a pleuré toute la nuit.*

*Il a entendu un bruit venant de la salle de bain, une petite tête passe par l'entrebâillement de la porte, le voit, se cache aussitôt. Il reste les yeux fixés sur la porte de la salle de bain.*

*Il fait jour.*

**Papi.** Dans mon malheur une petite histoire. Une histoire qui plante le doute. Une histoire de route égarée...dans ma salle de bain. Une passerelle qui se cache derrière la porte lambrissée de ma salle de bain. Une hirondelle qui se cache derrière la porte lambrissée de ma salle de bain. Une échelle de corde qui franchirait la porte de ma salle de bain – qui s'ouvre... ?

*La porte s'ouvre tout doucement, dans l'entrebâillement, la petite tête d'une petite fille.*

**Papi.** ... et se déroulerait jusque dans ma chambre à coucher.

*Guenièvre sort de la salle de bain, s'arrête peu après le seuil.*

*Balaye la pièce du regard, s'arrête finalement sur Papi.*

**Guenièvre.** C'est chez vous ?

**Papi.** Oui.

**Guenièvre.** Ah bon.

**Papi.** Quoi ?

**Guenièvre.** Il n'y a pas de porte.

*Elle jette un bref coup d'œil à la porte de la salle de bain.*

**Guenièvre.** ...ailleurs.

*Puis continue sans sourciller.*

**Guenièvre.** Les cadres des fenêtres sont dans l'herbe dehors avec les fourmis et les morceaux de verre brisés. Le toit est sur le point de s'envoler.

**Papi.** C'est chez moi.

**Guenièvre.** Bon d'accord.

*Silence.*

**Papi.** Qu'est-ce que tu fous chez moi ?

*Guenièvre rit.*

**Guenièvre.** Et toi ? Tu fais quoi ?

**Papi.** Je cherche une pelle.

**Guenièvre.** Il y en a une.

**Papi.** Où ?

**Guenièvre.** Dans ma bouche. Je dis que des bêtises... c'est chez lui il sait même pas où trouver une pelle.

*Inquiet.*

**Papi.** Tu es venue par le jardin ?

**Guenièvre.** Oui.

*Il a un hoquet de surprise.*

**Papi.** Oh !

**Guenièvre.** Vous pouvez le dire « Oh...oh oh... »

**Papi.** Je croyais être seul.

**Guenièvre.** Ah... ah ah ah...

**Papi.** Vraiment seul.

**Guenièvre.** Hein ?

**Papi.** Tu crées un ennui.

**Guenièvre.** C'est quoi dans le jardin ?  
**Papi.** "Quoi" ? !  
**Guenièvre.** Quoi ?...tu dis "quoi" ?  
**Papi.** Et bien, un minimum de respect, quand même...  
**Guenièvre.** Ah !... "Qui" ? C'est "Qui" ...dans le jardin ?  
**Papi.** Tu es venue par le jardin !

*Papi serre le point, le front inquiet, menaçant, ses mains s'agitent dans le vide, il la toise.*

**Guenièvre.** Aurais-je dû passer par la route...qui est...

*Elle tourne sur elle-même, regarde les murs comme si elle pouvait les percer du regard, prépare son mensonge.*

**Guenièvre.** ...par là ! Derrière ce mur-ci, je suppose.

*Elle pointe son doigt en jardin.*

**Papi.** Non. La route est pas là.

**Guenièvre.** Là ?

*Doigt vers la salle de bain.*

**Papi.** Non. Là, si tu te penches à la fenêtre, c'est le vide. Plouf ! Le grand vide appuyé contre le côté nord de la maison.

*Soudain par la fenêtre de la porte entrebâillée, le vent se met à souffler très fort, toute la maison tremble, la porte de la salle de bain claque violemment.*

**Guenièvre.** Le grand vide par la fenêtre de la salle de bain. Alors la route est là !

*Doigt en cours.*

**Papi.** Oui, la route est là. Et le jardin dis-moi donc ?

**Guenièvre.** Je suis venue par la route. Pas par le jardin. Qui est dans le jardin ?

**Papi.** Personne. Va-t'en.

*Elle pèse l'idée puis dans un cri.*

**Guenièvre.** Non !

*Elle fonce dans la salle de bain et claque la porte derrière elle. Avant que Papi ait pu esquisser le moindre geste, le clic clac de la serrure se fait entendre. Papi s'approche de la porte, exténué.*

**Papi.** Compte jusqu'à trois.

**Guenièvre.** Un !

**Papi.** Puis ?

**Guenièvre.** Deux !

**Papi.** Puis ?

*Silence.*

**Papi.** Jusqu'à trois.

**Guenièvre.** Après deux je sais pas.

**Papi.** Petite ?

**Guenièvre.** Guenièvre ! Elle s'appelle Guenièvre gros porc !

**Papi.** Mademoiselle Guenièvre, pourriez-vous sortir de ma salle de bain s'il vous plaît ?

**Guenièvre.** C'est le vide par la fenêtre...gros porc pourra pas passer...parce qu'y a le vide...gros porc !

**Papi.** Gros porc... ?

**Guenièvre.** Lèche tes fringues t'as vu comme t'es fringué ?

**Papi.** Je fais quoi pour que tu partes ?

**Guenièvre.** Tu t'en vas.

**Papi.** Et tu t'en vas ?

**Guenièvre.** Tu t'en vas et je m'en vais...

*Il esquisse une fausse sortie.*

**Guenièvre.** ... je te regarde par le trou de la serrure !

*S'avouant vaincu il abandonne la partie, va pour sortir vraiment.*

**Guenièvre.** Mais !

*Il se fige.*

**Guenièvre.** Mais avant de partir, tu dances la polka !

*Guenièvre se met à chanter, de derrière la porte. Elle rit, elle s'amuse beaucoup.*

**Guenièvre.** ...allez allez !

*Papi, après quelques réticences, danse maladroitement au son de la voix de la petite.*

*Puis Guenièvre cesse soudain de chanter. Elle crie.*

**Guenièvre.** Et tu t'en vas !

*Il sort.*

*Noir. Il fait nuit. Même lieu. Guenièvre est immobile, au pied d'un des murs de la chambre. Son corps est trempé. Des fleurs gisent autour d'elle, fraîches. Guenièvre porte une croix en or autour de son cou.*

*Non loin, des bouts de bois calcinés, on a fait un feu pour se réchauffer, on a peut-être mangé. Eclairé d'une bougie, qu'il protège de son autre main, Papi entre. Egalelement trempé. Il ne semble pas noter la présence de la petite fille. Il pose la bougie, enlève cérémonieusement sa robe de mamie, ses talons de mamie. Dessous, il porte des habits d'homme, mais usés, des habits de vagabond. Il pose les affaires de mamie au centre de la pièce. Puis reste les yeux fixés sur les vêtements. Ne sachant pas comment continuer, ou n'ayant pas la force de continuer...*

*Dehors, il pleut, on entend la pluie.*

**Papi.** Pour dire ce qu'il faut... il faudrait une bible... quelques mots...certains mots...

*Les yeux de Guenièvre s'ouvrent, elle le regarde, ne bouge pas, petit oiseau mouillé espérant ne pas se faire voir, elle a froid.*

**Papi.** ... amènent la paix... un curé... pas un curé...

*Il sursaute, étouffe un cri, il a vu Guenièvre. Elle, comme pour s'excuser.*

**Guenièvre.** Il a plu.

**Papi.** Menteuse.

**Guenièvre.** Il pleut.

**Papi.** A peine, ça commence...

**Guenièvre.** Non...il a plu, même que la pluie entrait par les fissures.

**Papi.** Pas toute la nuit. Pas au début du noir. Tu aurais pu partir.

**Guenièvre.** Oui mais je me suis endormie. Et je me suis réveillée trempée...j'ai du marcher dehors, en dormant.

**Papi.** Les fleurs ?

**Guenièvre.** J'ai du les cueillir en dormant.

**Papi.** Elles étaient déjà coupées.

**Guenièvre.** Oh.

*Guenièvre regarde les fleurs d'un drôle d'air et s'en éloigne un peu.*

**Papi.** Mouillée pour mouillée, tu aurais pu partir.

**Guenièvre.** J'ai eu peur.

**Papi.** De quoi ?

**Guenièvre.** De rentrer chez moi.

**Papi.** Pourquoi ? quelqu'un te fait du mal chez toi ?

**Guenièvre.** ...

**Papi.** On te bat ?

**Guenièvre.** Il a pas encore trouvé de raison.

**Papi.** Pour te battre il te bat pas ?

**Guenièvre.** Pas encore. Il cherche.

**Papi.** Et tu crois quoi ? qu' « il » ? qu'il ? lui ? ton papa ?... a juste trouvé la raison ce soir de te faire du mal, c'est juste maintenant qu'il l'a sa raison ce soir pour te donner ta raclée ?

**Guenièvre.** Là vous m'avez sous la main. Vous risquez rien. Si je rentre...

**Papi.** Tu n'es plus là.

**Guenièvre.** Oui et vous allez ressasser. Les vieux ça ressassent...et je tiens pas à vous voir venir chez moi, planqué derrière la fenêtre, ou par la cheminée...ou...pire... parce que vous allez regretter de me laisser partir. Dans les journaux il y a pire. Ça serait terrible. Alors mieux vaut que je reste ici, que vous soyez sur que je m'en moque.

**Papi.** De quoi ?

**Guenièvre.** De qui !... Dans le jardin.... De...dans le jardin. Par-là.

*Elle pointe son doigt en jardin.*

**Papi.** Tu l'as vue ?

**Guenièvre.** Non, il faisait nuit. Je dormais.

**Papi.** Elle sent déjà ?

**Guenièvre.** On sent les fleurs et la pluie coupée.

*Elle découvre qu'elle a une croix autour du cou.*

**Guenièvre.** Et ça. Je me suis réveillée avec ça autour du cou.

*Elle ôte vivement la croix. Papi la récupère avec précaution, farouche. Il la dépose sur les vêtements humides et pliés.*

**Guenièvre.** Tu enlèves pas la terre ? Elle en est pleine de terre.

*Papi fait non de la tête et regarde Guenièvre embêté.*

**Papi.** Alors tu ne pars pas.

*Elle feinte.*

**Guenièvre.** Danse la polka !

**Papi.** Non. Hier c'était hier !

*Silence.*

**Papi.** Très bien.

*Papi va dans la salle de bain, il ferme la porte, clic clac de la serrure. Guenièvre reste interdite.*

*Dehors, la pluie redouble de violence. Guenièvre regarde la croix et les vêtements avec appréhension. Un temps... on entend les craquements qu'on entend la nuit dans les vieilles maisons et les forêts. Guenièvre regarde fixement vers le jardin. Tout doucement, en comptine, pour elle-même.*

**Guenièvre.** Petite fille perdue dans les bois dans une maison sans toit. Petite fille garde son calme comme un gentil chien. Calme docile et serein. Petite fille ne crie pas même si Guenièvre a froid. Car la maison...

**Papi.** Craque et boue ! BOUHHHHH BOUHHHH BOUHHHH...

*Papi de derrière la porte fait le fantôme pour la faire déguerpir.*

**Guenièvre.** Petite fille ne sait pas tout ce qui se cache... petite fille effrayée ? non non elle s'arme de courage...

*Elle prend la croix. Papi, qui la scrute par la serrure.*

**Papi.** Tu poses ça !

**Guenièvre.** Gros p...gentil cochon ?

**Papi.** Je te vois tu poses ça.

**Guenièvre.** Autour du cou.

*Elle met la croix à son cou.*

**Papi.** Ça ne t'appartient pas.

**Guenièvre.** J'ai peur.

**Papi.** Fous le camp ! Et pose la croix !

**Guenièvre.** Toc-toc.

**Papi.** Non.

**Guenièvre.** Soyez chic.

**Papi.** Repose la croix.

**Guenièvre.** Toc-toc boum boum. Ouvrez-moi...

*Elle entend un bruit, voit quelque chose.*

**Guenièvre.** J'ai peur. Ça vient !

**Papi.** Quoi ?

**Guenièvre.** Qui !

**Papi.** Ah !

**Guenièvre.** Le jardin ! Comme un violon qu'on entend sans voir dans la nuit. Toc ?

*La serrure fait clic clac, il ouvre la porte, elle entre en courant.*

**Guenièvre.** Merci !

*La porte se ferme. Clic Clac. Un temps...*

*re-Clic Clac. La porte s'ouvre, il éjecte Guenièvre dehors.*

**Papi.** Tu y as cru ? La bonne blague.

*Il referme la porte. Clic clac.*

**Papi.** Tu es bien trop vilaine.

**Guenièvre.** Je meurs de peur.

**Papi.** Chiche.

**Guenièvre.** Provoquez-moi !

**Papi.** Tu connais la sortie.

*Guenièvre se met au-dessus des vêtements.*

**Guenièvre.** Ces plis, ces taches de boue, ces coutures défaites, ces petits cœurs de dentelle. Ça peut pas rester là. Il faut au moins les brûler. Et ces fleurs jonchées. Monsieur ?

**Papi.** Vieux Jean ! Il s'appelle Vieux Jean !

**Guenièvre.** Il faut finir Vieux Jean.

**Papi.** Je suis vieux, les vieux savent ces choses là. C'est écrit dans les dents qui se déchaussent et dans les plis de la peau.

**Guenièvre.** Sinon...

**Guenièvre.** ... petite fille entend la pluie sucer plus fort les briques et les interstices, la boue qui appelle à la boue et au pied nu tout blanc qui se pose en succion, entre deux champignons rouges et violents...

**Guenièvre.** ... le jardin qui vient. Va venir parce qu'on n'aura pas chanté pour sa paix. Qui tu sais de la sauge entre les dents, les cheveux blancs enroulés de menthe, une coccinelle sur la tempe, qui tu sais détraquée...

**Papi.** Verte peut-être...

*Guenièvre tape à la porte avec frénésie.*

**Papi.** Non.

**Guenièvre.** J'ai envie pipi !

**Papi.** Le vieux le vieux con le vieux con de porc dit non. Va-t'en. Je ne finirai pas. Pas avant.

**Guenièvre.** Il fait tout nuit, il pleut.

**Papi.** Tu as la croix. Prends la bougie. Pars par la route.

*Guenièvre va pour s'enfuir en courant.*

**Papi.** Tututut !

*Elle s'arrête.*

**Guenièvre.** Quoi ? !

**Papi.** Le crayon... le bois... le charbon là...

*Parlant des morceaux de charbon au sol, le reste de feu de camp.*

**Papi.** Prends !

**Guenièvre.** Ce bourgeon calciné ?

**Papi.** Dessine-moi ta maison.

**Guenièvre.** Sur le sol ou sur le mur ?

**Papi.** Que je te garde sous la main. Que je te retrouve... si après ça te tente de raconter des bêtises...

**Guenièvre.** Petite fille entend le jardin ramper...

**Papi.** C'est stimulant. Bouge toi.

*Elle dessine sa maison au charbon, sur le mur blanc, puis comme on écrit une adresse.*

**Guenièvre.** C'est un nid à trouvailles, comme on dit... là la grange.

C'est mon livre de contes, comme elle dit, la cuisine.

Ce sont des escaliers, comme il dit, mon papa, le grenier.

Des ombres pleines de honte... comme je dis, l'escalier.

Ma chambre. Ma. Maison. La forêt.

Voilà, tu pourras me retrouver. Mais je dirai rien je le promets. Ni à personne ni aux policiers.

**Papi.**

Prends la bougie. Casse toi. Fous le Camp.

*Elle file.*

*Il fait jour. Même lieu. Un papillon entre en voletant dans la chambre. Guenièvre le poursuit, la croix autour du cou. Elle n'est pas rentrée chez elle, elle a dormi dehors. Elle porte les mêmes vêtements, qui sont sales à présent, elle est toute hirsute.  
Les vêtements de Mamie ont disparu ainsi que les fleurs.*

**Guenièvre.** Petit bout ! Petit carreau de fleur ! Reviens !

*Elle scrute la pièce.*

**Guenièvre.** Gros Jean est absent ! Viens voir Guenièvre.

*Elle tente d'attraper le papillon, il se pose plus loin. Ce petit échec lui rappelle.*

**Guenièvre.** ... dans la cours de l'école, roulée par les sourires et traînée par les nattes. C'est tout comme dans la cours...

*Nouvel essai infructueux.*

**Guenièvre.** Il faut que je sois victorieuse, petit mouchoir taché de fleur. Petite fille doit être radieuse. Oh !

*Elle voit le dessin au mur.*

*"On" a dessiné une autre maison. Les deux esquisses sont reliées par un trait.*

**Guenièvre.** Oh ! Le vilain Jean sait se rendre de sa maison qui branle à ma maison des ombres. Tu ne me trouveras pas chez moi Vieux Jean. Petite fille ne rentre pas Vieux Jean. Petite fille ni école ni maison. Petite fille veut rester absolument perdue entre la montagne et la forêt.

*Elle prend le charbon, au sol. Elle dessine deux à trois maisons, semblables à la sienne, plus ou moins éloignées de celle de Vieux Jean. Elle brouille les pistes en reliant ses maisons à celle de Vieux Jean, invente de fausses directions.*

**Guenièvre.** Voilà...qui saura trouver maintenant ?

*Elle rit.*

**Guenièvre.** Toi ?

*Elle se retourne.*

**Guenièvre.** Archange de rien. Petit papillon.

*L'insecte volette et se pose sur sa main. Elle imite la voix du papillon, comme si elle l'entendait.*

**Guenièvre.** "petite fille pourquoi ?" ...  
...petite fille pourquoi ?...  
"je veux goûter au soleil encore une fois, sans mes ailes, je ne pourrai plus voler..."  
...qu'elle drôle d'idée !  
"non pas dans ta bouche... pas dans ta bouche..."  
...pas dans ma bouche à moi ?

*Elle rit. Elle saisit délicatement le papillon. Lui arrache une aile, la mange.*

**Guenièvre.** Sans douleur.

*Elle arrache une deuxième aile, la mange.*

**Guenièvre.** Sans peur. Mon fruit volant.

*Elle engloutit ce qu'il reste du papillon.*

**Guenièvre.** Que c'est bon le papillon !

- 4 -

*Il fait nuit. Même lieu.*

- 5 -

*Il fait jour. Même lieu.*

*Il fait nuit. Même lieu. Quelques papillons noirs entrent dans la chambre et se posent à l'endroit où le papillon a été mangé. Ils se mettent à chanter, tristement.*

*Il fait nuit. Même lieu. Encore plus de papillons entrent et rejoignent les premiers papillons. Le chant se poursuit.*

*La porte de la salle de bain est fermée. On ne voit donc pas ce qui s'y trouve, caché.*

*Vieux Jean entre, crotté, couvert de boue des pieds à la tête.*

*Il porte une pelle à la main. Tout aussi terreuse, on pourrait croire qu'elle est le prolongement de son propre corps.*

*De dehors il a entendu le chant, il en cherche l'origine.*

*D'abord, il ne remarque pas les papillons.*

**Papi.** Toute la colline est hantée. Le petit chant s'enroule autour de toutes les racines. La nuit est constellée de cris plaintifs. Ce petit chant de cris ne doit pas...venir...d'ici.

*Il voit les papillons.*

**Papi.** Et pourtant. Oui. Le nid de la symphonie... Chantez... chantez... pourquoi chantez vous ?

*Il écoute.*

**Papi.** Un papillon a été mutilé ici...mutilé...et... et mangé ici ! Dans ma chambre à coucher ! Oh non.

*Dans son dos, la porte de la salle de bain s'ouvre, Guenièvre apparaît. Elle porte les affaires de Mamie, trop grandes pour sa taille, ainsi que les talons, trop larges. Elle s'est maquillée outrageusement avec le bout de charbon qu'elle tient à la main.*

*Sa voix est légèrement plus grave.*

**Guenièvre.** Bonsoir Vieux Jean.

**Papi.** Guenièvre.

**Guenièvre.** Non.

**Papi.** Pourquoi avoir mis cette robe ?  
**Guenièvre.** Tu l'avais mise à sécher. Dans la salle de bain. Elle est sèche. Les souliers sont usés et maculés.

*Vieux Jean pose les yeux sur le mur aux dessins de maisons.*

**Papi.** Tu ne rentres pas chez toi.  
**Guenièvre.** Je suis perdue, chez moi. C'est ici chez moi. Dans ces souliers, perdue. Dans cette robe. C'est ici, perdue, chez moi. Pourquoi suis-je si petite Vieux jean ?

*Silence.*

**Papi.** Mémé ?

*Guenièvre regarde l'assemblée de papillons.*

**Guenièvre.** C'était bon.

*Il laisse tomber la pelle. Qui claque au sol. Les papillons ne bougent pas.*

*Personne ne bouge. Long temps.*

**Papi.** Les pauvres papillons.  
**Guenièvre.** Tu les as toujours plaints. Tu me cassais les oreilles ça n'avait pas de fin. Ils sont responsables. Quand on est au soleil autant de poussière de couleur, légère... des petits cheveux d'ange, leurs caresses de pattes comme un baiser esquimaux, du bout des cils... une langue tourbillon sucrée de nectar à ma langue, un petit abdomen de confiserie... Rien qu'à t'en parler je salive, tout en eux donne envie.  
**Papi.** A peine sortis de leur cocon de soie...  
**Guenièvre.** Une pulsion incontrôlable. Toujours la même. Je suis désolée amour jamais pu m'en empêcher. Mieux que manger ses crottes de nez.  
**Papi.** Une retraite à marcher de campagnes en champs de blé, en campagnes avec notre filet à papillon à la main...  
**Guenièvre.** On en a vu du champ... certains croupissent en chaise... nous on voit du champ... des ruines des lacs et des champs. Es-tu toujours heureux des saisons du champ et des campagnes... ? ...et des petits-bons dieux que tu remplis de

fleurs ?...et pour les papillons, je me calmerai... ou je me cacherai... comme toi tu le fais avec ton cure dents !

*Elle l'imita se curant les dents en se cachant la bouche de l'autre main.*

**Papi.** Tu es morte mémé.

*Silence.*

**Papi.** ... de fatigue... d'amour...de joie. Je viens de t'enterrer. Ça a été dur. Longtemps, je n'ai pas pu... le nombre d'heures...seul avec ta belle robe, ton odeur... dans tes talons, à l'étroit, pour te sentir... je suis resté ici enfermé, comprimé... et ton corps là-bas qui bougeait...

*Il se reprend.*

**Papi.** ...qui changeait. Je le sentais changer. Qui n'était déjà plus ce que tu étais... un corps là-bas dans le jardin... le corps là-bas... je ne pouvais pas... je n'arrivais pas... c'était dur, impossible. Ça m'a pris deux journées. J'y suis finalement arrivé.

*Doigt vague, vers la pelle.*

**Papi.** Tu es morte. La nuit tombait encore. J'ai cru qu'ils riaient.

*Guenièvre choquée, en déni, recule peu à peu dans la salle de bain.*

*Elle ferme la porte, clic clac de la serrure.*

**Papi.** Les papillons. J'ai cru enfin qu'ils riaient, qu'ils se réjouissaient de pouvoir librement voler sans crainte d'être mangés. Mais non, ils pleuraient, de nouveau ils pleuraient. Toute la colline, toute la forêt. Alors je me suis dit que quelque chose m'échappait.

*Il s'aperçoit qu'elle n'est plus là.*

**Papi.** Mémé ?  
**Guenièvre.** Papi. Tu me fais chier !  
**Papi.** Ils pleuraient.  
**Guenièvre.** Je vais sauter Vieux Jean.

*Vieux Jean se met l'œil au trou de la serrure.*

**Papi.** J'ai mis trop de temps. Je n'ai pas pu. Ma mamie mon amour ma mémé. C'est moi sans le vouloir je t'ai peut-être retenue...  
**Guenièvre.** Je saute Vieux Jean.  
**Papi.** Tu es déjà morte.  
**Guenièvre.** Ah ?  
**Papi.** Tu gis sous un prunier.  
**Guenièvre.** Prunier ?  
**Papi.** Sous un olivier.  
**Guenièvre.** Ah ?  
**Papi.** Un bel olivier.  
**Guenièvre.** Alors ça ne fait rien... je peux sauter.  
**Papi.** Saute. Mais laisse-la avant de sauter.  
**Guenièvre.** "La" ?  
**Papi.** La petite.  
**Guenièvre.** La la la.

*Un temps.*

**Guenièvre.** Joue t'on à la marelle en talons ?  
**Papi.** Non. Ça casse...  
**Guenièvre.** Ça casse les pieds !... les chevilles ! Je les enlève.

*Bruits de talons qu'on balance violemment contre la porte.*

*Puis bruits de crissements.*

**Guenièvre.** Quelques traits de charbon...une marelle !

Une route de faïence et de charbon pour le ciel ouvert à la fenêtre ouverte.  
J'arrive au bout je saute.  
La robe ?

**Papi.** Elle traîne ?

**Guenièvre.** Elle me gêne pour jouer à la marelle. Je l'enlève, Vieux Jean.

*Bruit d'étoffe.*

**Guenièvre.** Voilà. Bien.

*Bruit de pierre qui glisse au sol.*

**Guenièvre.** Un ! Du premier coup ! *J'ai pris un carreau pour la pierre c'est tout comme tu m'en voudras pas. J'arrive au bout je saute. Un !*

*On l'entend lancer la pierre sur la première case. Puis elle saute à cloche pied. Récupère la pierre.*

**Guenièvre.** Un...

*Revient au début du jeu.*

**Guenièvre.** Un !

*Bruit de pierre.*

**Guenièvre.** Deux ! Je suis forte.

*Idem.*

**Guenièvre.** Un, deux...deux, un !

*Idem.*

**Guenièvre.** Trois ! Un, deux, trois. Trois deux... attention...

*Elle manque de perdre l'équilibre.*

**Guenièvre.** C'est plus la même hauteur, c'est fou ce que ça change, un petit corps, pourquoi je suis tombée là dedans pourquoi je suis tombée là dedans merde

*Petit rire.*

**Guenièvre.** ça tourne on manque tomber, faut rester concentrée...

*Dernier saut.*

**Guenièvre.** Un ! Ouais !

**Papi.** Tu as triché.

**Guenièvre.** Ta gueule.

**Papi.** Ton pied a mordu sur le trait.

**Guenièvre.** C'est pas vrai.

**Papi.** Jure-le... Il fait nuit. Tu vois pas.

**Guenièvre.** C'est vrai. Il fait nuit tu vois rien.

**Papi.** Recommence du début, à la Terre. Reviens au un, dans les règles...

*Pierre qui glisse.*

**Guenièvre.** Il fait nuit.

**Papi.** Si je vois rien, toi aussi. Tu ne peux pas voir où se pose ton pied. Il a mordu sur le trait.

**Guenièvre.** Si longtemps... que mes genoux bloqués ne me permettaient plus ces folies.

*Pierre qui glisse.*

**Guenièvre.** Le Ciel ! Je l'ai. J'y vais, sauter, par la fenêtre.

**Papi.** Dépose doucement le corps de cette petite Guenièvre avant. Elle avait peur. Elle ne voulait pas rentrer chez elle. Je ne lui ai même pas demandé pourquoi. C'est une petite fille. C'est une fragile. Et moi le vieux de ma hauteur de vieux blessé

je n'ai pas su lui demander quoi que se soit, lui donner quoi que ce soit, je l'ai laissée perdue... je voulais juste qu'elle parte...

**Guenièvre.** Elle est belle. Je lui enlève sa culotte ? Tu regardes ?

**Papi.** Je vois pas il fait noir. Laisse-moi entrer.

*Il tente de forcer la serrure.*

**Guenièvre.** Non mon amour. Tu vas m'empêcher. Elle elle va tomber, moi je vais sauter.

**Papi.** Non, je veux sauter avec toi.

*Silence.*

**Guenièvre.** Fanfaron.

**Papi.** Je veux te toucher.

**Guenièvre.** Je la touche pour toi. Ces cheveux si vénérables tu te souviens ? De mes cheveux blonds ? Ils étaient blonds ?

**Papi.** A l'abandon mémé. Tu vas me faire pleurer.

**Guenièvre.** Cette peau serrée sans un pli qui sent l'enfant. Ce grain de peau serré, ces grains assemblés si souples... tu m'as bien plantée ?

**Papi.** Sous l'acacia. La tête, sous l'acacia.

**Guenièvre.** Ces petites dents, si dures. Tu veux m'embrasser ?

*Un temps, perdu, confus, puis.*

**Papi.** Tu es morte mémé.

**Guenièvre.** A l'abandon. Si beau visage. Amène-moi un dernier papillon.

**Papi.** Incorrigible.

**Guenièvre.** C'est ma passion. Je te manque ?

*Silence. Clic Clac de la serrure.*

*Elle a ouvert la porte, elle l'attend. Il n'entre pas, il fait même un pas en arrière.*

**Papi.** Nous sommes deux vagabonds, mémé. Sans toit ni maison. Deux sans rien. Sans besoin de rien. Deux. Maintenant tu n'es plus là... la vie... demain... je ne peux pas... ça n'existe plus. Bien sur que tu me manques.

**Guenièvre.** Tu peux entrer. Je vais sauter.

**Papi.** C'est déjà dur de te quitter. Encore faut-il que tu me tortures. Dépose Guenièvre.

**Guenièvre.** Entre. Je vais sauter...

*Elle fait sa dernière ligne de sauts, laissant juste assez de temps entre chaque sauts pour qu'il puisse la retenir, lui dire d'arrêter, entrer l'en empêcher.*

**Guenièvre.** Un !... deux... trois... quatre-cinq... six sept huit-neuf... je suis au pas de la fenêtre... et je vois rien, saleté de gamine, trop petite, pourrait même pas sauter...

*Bruit d'un meuble qu'on déplace.*

**Guenièvre.** ...un tabouret, c'est parfait.

*On l'entend monter dessus. Puis voix extasiée, pleine d'appréhension.*

**Guenièvre.** Le Ciel... Vieux Jean ?

*Elle l'attend. Il reste sans bouger.*

*Dans la salle de bain un bruit, quelqu'un qui se hisse sur le rebord d'une fenêtre.*

*Il ne bouge pas. On entend alors le tabouret partir en arrière, heurter le sol.*

**Guenièvre.** Mon amour ?

*Il ne répond pas. Ne bouge pas. Il se bouche les oreilles et les yeux.*

*Puis, les papillons s'envolent et sortent tous de la pièce. Après un moment, il n'y a plus aucun bruit dans la salle de bain, peut être juste le vent, il ouvre la porte. On voit les vêtements, les talons, la croix, le morceau de charbon, le carreau, au sol. Une marelle est dessinée comme la piste d'un avion, de la porte, jusqu'à la fenêtre. La salle de bain est vide. Un tabouret renversé. Elle a sauté.*

*Il ne va pas jusqu'à la fenêtre, pour regarder en bas. Il rassemble les affaires au sol. Il pleure,  
pousse du pied la porte de la salle de bain... qui se referme doucement.*

- 8 -

*Même lieu. Il fait jour. On entend les cigales. Rien. Personne.*

*Porte de la salle de bain fermée.*

*Même lieu. Il fait nuit. Vieux Jean est debout, seul, au milieu de la chambre.*

*Même lieu. Il fait jour. Vieux Jean est toujours debout. La porte de la salle de bain s'ouvre.*

*Guenièvre en sort, toute fraîche, pimpante, habillée comme au début.*

*Il sursaute quand il la voit... complètement surpris, ému.*

*Après un temps d'hésitation.*

**Papi.**            *Guenièvre ?*

*Ses grands yeux papillonnent, sourire ingénu.*

**Guenièvre.**    *Oui ?*

**Papi.**            *Tu es passée par où ?*

*Un temps. Puis, dans un rire, comme une évidence.*

**Guenièvre.**    *Par la fenêtre.*

*Il lui tend les bras.*

**FIN**